

Bulletin : données sur le marché des stupéfiants au temps du Covid-19

Un certain nombre de données ont été récoltées à travers différentes études ad hoc ou de collectes de données d'agences internationales sur l'évolution du marché des stupéfiants au temps du Covid-19. Je prends la liberté ici de résumer et de mettre ensemble ces données. L'analyse est évidemment de ma seule responsabilité.

Observations de responsables des brigades des stupéfiants

Addiction Suisse et l'école des sciences criminelles de l'UNIL réalisent depuis deux mois des entretiens tous les 14 jours avec des responsables des brigades des stupéfiants des polices de quatre cantons (VD, NE, GE, ZH) et de la ville de Lausanne. Les observations des policiers sont qu'il n'y a pas d'évolution majeure sur le marché mais que l'on observe certaines pratiques qui diffèrent de celles que l'on connaît d'habitude : plus grande utilisation de la frontière verte, trafics organisés autrement, collaborations peu courantes. Aucune police n'a jusqu'ici observé de pénurie importante, hormis peut-être pour la résine de cannabis, même si quelques variations ont pu être remarquées sur certains marchés (cocaïne, cannabis) au niveau des prix. Une certaine tension sur le marché de l'héroïne est aussi notée mais il est difficile de savoir si celle-ci est due à une baisse de la disponibilité de la substance ou au fait que les transactions sont plus difficiles.

Achats sur les darkwebs

L'analyse menée par l'équipe de Quentin Rossy à l'école des sciences criminelles montre une très nette augmentation depuis mi-mars (d'une cinquantaine à environ 300 par semaine) des achats de cannabis effectués auprès des vendeurs localisés en Suisse sur le site Cannazon, sans grande fluctuation dans les prix et les dépenses moyennes par achat (voir graphique ci-dessous). Une augmentation des achats de cannabis, moins spectaculaire que sur Cannazon, a aussi été observée chez les vendeurs livrant depuis la Suisse sur le site Empire Market. En revanche, on n'observe pas d'augmentation importante des achats pour les autres substances.



Enquête auprès d'usagers

Le CHUV (Jacques Gaume) a fait passer fin avril/début mai un questionnaire aux patients du service de médecine des addictions qui sont sous traitement de substitution. Une cinquantaine de personnes ont répondu. Une des informations récoltées concernait le prix de l'héroïne et de la cocaïne sur le marché noir. Les prix payés lors du dernier achat renvoient aux prix usuels pour ces substances avec quelques variations mais qui restent relativement limitées. Une analyse d'entretiens qualitatifs avec une vingtaine de personnes va encore suivre et ces entretiens seront reconduits prochainement.

Drug checking à Zürich

L'espace de consommation à Zürich (Florian Meyer) a récemment fait analyser 11 échantillons (5 d'héroïne et 6 de cocaïne) apportés par des usagers. L'analyse a révélé des substances en moyenne très pures (cocaïne : 97.2% ; héroïne : 24.3%). Le drug checking stationnaire (DIZ) a aussi analysé 17 échantillons de cocaïne recueillis pendant la période du confinement. Le taux de pureté moyen était là-aussi très élevé : 87.4%. La prochaine analyse au K&A de Zürich sera faite début juin. A Lausanne, l'école des sciences criminelles (Pierre Esseiva) va réaliser prochainement quelques analyses à l'ECS en recourant à la technologie NirLAB.

https://www.infodrog.ch/files/content/schadensminderung_de/2020_covid_19/20200506_Coronaz eit_Drug_Checking_KA_DIZ_Resultate.pdf

Enquête d'Infodrog

Infodrog (Dominique Schöri, Alwin Bachman) a mis en place une enquête en ligne auprès de consommateurs de drogues illégales. Près de 300 personnes (env. 60% hommes, 50% romand-e-s, âge moyen de 28 ans) ont répondu entre le 16 et le 27 avril et leurs réponses ont fait l'objet d'une analyse intermédiaire. La plupart des usagers n'ont pas fait état d'une évolution des prix liée au Corona, même si environ un tiers des usagers actuels de cannabis et environ un cinquième des usagers actuels de cocaïne ont mentionné une hausse des prix. Les répondants jugeaient aussi la qualité des substances généralement stable.

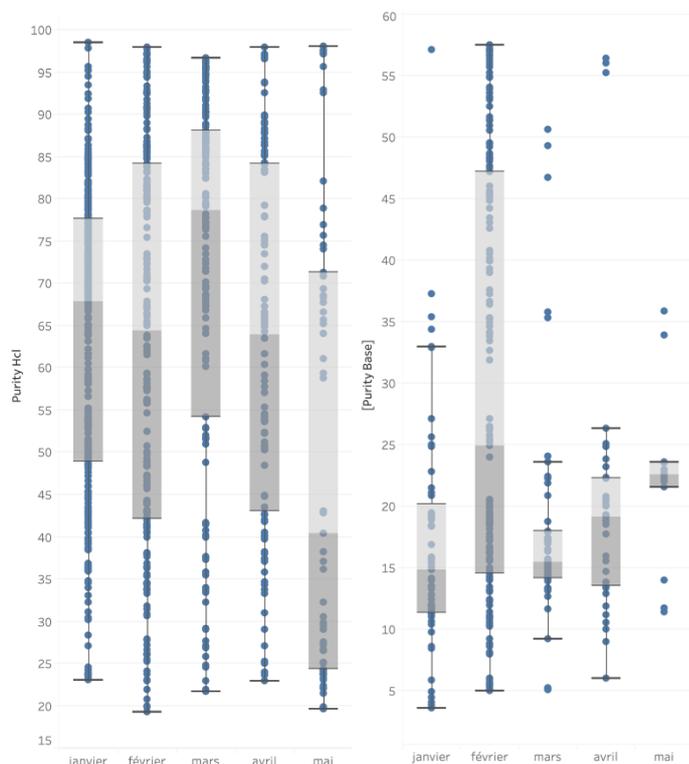
<https://www.infodrog.ch/files/content/corona/freizeitdrogenkonsum-covid-zwischenbericht20200508.pdf>

Analyse des seringues usagées

L'école des sciences criminelles (Elodie Lefrançois), en collaboration avec le CURML (Marc Augsburg), a fait analyser des seringues usagées collectées à l'automate d'échange à Lausanne. L'analyse d'un premier tiers des échantillons a fait apparaître une diminution de la détection de midazolam (dormicum®) par rapport à des études similaires antérieures et une plus forte présence de morphine dans les seringues usagées. La cocaïne retrouvée dans les seringues allait d'échantillons non coupés à d'autres où les produits de coupe semblaient très importants. Il faut attendre que toutes les analyses aient été effectuées pour avoir des résultats plus complets.

Analyse des saisies des polices romandes

Les saisies des polices romandes qui ont pu être analysées avec la technologie portable NirLAB développée par l'ESC font apparaître une grande variabilité de la cocaïne (à gauche ci-dessous) en circulation avec beaucoup d'échantillons faiblement et fortement dosés au mois de mai, mais jusqu'ici pas d'échantillons se trouvant au milieu de l'échelle. Pour l'héroïne (à droite ci-dessous), on n'observe jusqu'ici pas de changements majeurs.



Analyse des eaux usées à Lausanne

Ces analyses (ESC) sont en cours et les résultats ne sont pas encore disponibles mais devraient l'être prochainement. Nous vous tiendrons au courant.

Données des services

Le GREA (Jean-Félix Savary) a mis en route une collecte de données auprès de personnes travaillant dans les institutions de réduction des risques (données à venir) dans les cantons romands alors que le COROMA (Olivier Simon) a réuni des informations auprès des centres de traitement ambulatoires en Suisse romande. Jusqu'ici ces centres ne semblent pas avoir observé d'augmentation importante des demandes de traitement. Une pénurie de comprimés de Midazolam (prescrits) est aussi notée.

Rapport d'UNODC sur le marché des drogues

L'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (UNODC) a publié un rapport portant sur l'impact de la pandémie et des mesures prises par les Etats pour lutter contre celle-ci sur le trafic de drogue. L'analyse, basée sur les informations fournies par une trentaine de pays, fait ressortir un tableau très contrasté avec certains pays qui ont connu des baisses en matière d'approvisionnement et d'autres non. Une question intéressante soulevée par le rapport est celle de l'impact sur les pays producteurs (Afghanistan, Colombie, Bolivie, Pérou). Le rapport souligne notamment qu'une baisse de l'accès à de l'anhydride acétique (Afghanistan) ou à de l'essence (Colombie) pourrait réduire les capacités de production. Une autre hypothèse d'UNODC est que la situation actuelle a conduit au développement de stocks le long des routes de trafic de drogue.

<https://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/covid/Covid-19-and-drug-supply-chain-Mai2020.pdf>

Rapport d'EMCDDA sur les ventes sur les marchés des Darknets

L'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies a publié une analyse des pratiques sur certains marchés des Darknets. Il en ressort que, comme Quentin Rossy l'a aussi observé en Suisse, c'est en lien avec le cannabis que les évolutions sont les plus importantes, alors que les ventes de stimulants consommés en milieu festif sont en baisse.

http://www.emcdda.europa.eu/system/files/publications/13042/EMCDDA-report_COVID19-darknet-final.pdf

Synthèse

Les indicateurs disparates dont nous disposons suggèrent jusqu'ici un effet limité du Covid-19 et des mesures mises en place pour contenir la pandémie sur le marché des stupéfiants. Cela n'exclut évidemment pas des variations de l'approvisionnement au niveau local ou temporel. Toutefois, le gros crash du marché, qui était une hypothèse vraisemblable lors de la mise en place des mesures de (semi-)confinement et de réduction des transports dans de nombreux pays se trouvant sur les routes des trafics de drogue, ne semble jusqu'ici pas avoir eu lieu. Cela renvoie aussi aux capacités du trafic de drogue à se poursuivre malgré les obstacles substantiels et inattendus auquel il est confronté. Ce qui reste encore mystérieux c'est de savoir comment la demande a évolué ces derniers mois. Les données des eaux usées livreront sans doute quelques informations à ce sujet. En attendant, la plupart des travaux ci-dessus se poursuivent et des informations plus détaillées seront disponibles dans un prochain bulletin.

Frank Zobel, Addiction Suisse

Pierre Esseiva, Ecole des sciences criminelles/UNIL

13 mai 2020